Compte-rendu entretien avec Nathalie Cornu le 24 avril 2017

Dans quelle organisation professionnelle travaillez-vous?

Je suis chargée de mission ADELE, association pour un développement économique, local et écologique.

Quelles sont les missions de cette organisation?

ADELE est issue de la commission Relocalisation de l'économie du Conseil de développement du Pays Vallées d'Azur Mercantour (création en 2016). Comme l'indique son acronyme, elle a pour but de développer sur ce territoire et ses environs, les conditions d'une économie respectueuse de l'être humain et de son environnement naturel, de promouvoir la relocalisation de l'économie, de mettre en oeuvre de nouveaux modes d'échange basés sur l'entraide, la coopération et la consommation raisonnée (notamment par la création et l'animation d'une monnaie locale complémentaire MLC) et de renforcer les pratiques écologiques et solidaires (à travers, notamment, le développement des circuits courts et de l'économie circulaire) et le lien social local (extrait de **http://adele-mlc.fr/association-adele.html**)

Quelles sont vos missions à vous?

Sensibilisation des acteurs du territoire (élus, professionnels, associations, habitants) en vue de co-construire avec eux une MLC (Monnaie Locale Complémentaire), organisation des tables rondes publiques dans les villages et co-animation, animation de la page FB, réflexion en amont avec le conseil d'animation (4 co-présidents + une journaliste, tous bénévoles).

Comment avez vous été formé aux questions de l'EEDD?

J'ai suivi la LP CEEDDR à SupAgro Florac en 2011-2012.

Dans les fonctions que vous exercez, quel type d'activités éducatives?

Via la sensibilisation : le vivre ensemble (lien social et relocalisation de l'économie) et le fonctionnement de la monnaie / de l'économie / des banques…

Vers quels publics?
Elus, professionnels, associations, habitants

Des enfants ?
Pas directement, mais il m'est arrivé d'expliquer la MLC à des enfants présents chez un coiffeur ! Ils étaient très intéressés.

Des adultes?
Oui

Pour combien de temps ?
CUI-CAE d'un an (jusqu'à fin septembre 2017)

Dans quelles actions (parmi toutes celles dont vous êtes en charge) vous remplissez une fonction d'accompagnateur (selon vous) ?
Moi oui j'ai l'impression d'être accompagnatrice ….cette association, avec l'outil de monnaie local, travaille sur le lien social, le lien à l'économie, c'est aussi un moyen de faire de l'éducatif par un outil de TE.
Mes fonctions actuelles, principalement en sensibilisation et animation, sont plutôt une préparation à l'accompagnement futur. Nous fabriquerons les coupons cet été, en vue de les mettre en circulation à la rentrée prochaine. Le vrai travail d'accompagnement se fera à ce moment-là selon moi, au moment où il faudra assister les professionnels partenaires et les utilisateurs dans la mise en place et l'utilisation de la MLC : charte, fonctionnement, adhésion, bureau de change, reconversion…

Que signifie pour vous la fonction d'accompagnateur ?
Accompagner signifie faire avec, faire ensemble sur la base d'une initiative citoyenne à laquelle j'adhère et que j'ai envie de partager/ de voir fonctionner. Le travail de sensibilisation, même s'il n'est pas de l'accompagnement en tant que tel, est donc une étape nécessaire à l'accompagnement pratique qui vient ensuite.

Que signifie pour vous la notion de la «transition écologique»?
La crise économique actuelle s'accompagnant d'une crise environnementale, les deux sont bien sûr liées. La transition écologique signifie pour moi l'évolution vers de nouveaux modèles économiques et sociaux, sur la base d'une éducation nouvelle, à tous les âges de la vie. Pas seulement pour répondre aux grands enjeux du changement climatique, mais aussi pour préserver les ressources et la biodiversité, la santé et la paix (bon, c'est peut-être un peu utopiste).

En pratique, notamment via la mise en oeuvre de moyens d'échange et de vivre ensemble autrement (priorité au local, en s'inspirant de toutes les initiatives ailleurs dans le monde : vive le web !).

Que signifie pour vous la notion de «dynamiques citoyennes» ?
Des dynamiques qui, à partir de groupes de citoyens envieux de voir leur territoire évoluer ou tout simplement envieux de vivre ensemble autrement, dans la solidarité et la convivialité, se lancent ensemble et font émerger des projets de territoires qui finissent par peser auprès des habitants et des collectivités. C'est le cas typique des MLC qui sont des initiatives citoyennes (en France, depuis la loi sur l'ESS en 2014, elles sont légales et doivent justement être à l'initiative de groupes de citoyens).

Que signifie pour vous la fonction d'accompagnement de la transition écologique sur les territoires par des «dynamiques citoyennes» ?
Que des personnes motivées se solidarisent pour, ensemble, sensibiliser/ éduquer tout habitant d'un territoire, en vue de co-construire avec lui un nouveau modèle économique, agricole, social…

Quelles actions de transition écologique faites vous dans votre travail quotidien ?
Je propose le développement d'un outil pédagogique et de lien social au service d'une transition économique de mon territoire : une monnaie locale complémentaire pour redynamiser l'économie locale.

Dans quels cadres?
Le territoire est couvert par une intercommunalité, la Communauté de Communes Alpes d'Azur, qui regroupe 34 communes. Elle est la seule communauté de communes intégralement rurale des Alpes-Maritimes. Au quotidien, je fais des tournées dans les 40 villages du bassin de vie (CCAA + Annot & Entrevaux dans le 04) en vue de rencontrer les gens et de leur présenter ce projet.

Avec qui?
Je parcours seule le territoire en amont tandis que les tables rondes publiques sont co-animées principalement par les 4 co-président.e.s du conseil d'animation d'ADELE.

Quelle que soit l'action considérée, observez-vous des situations types (incontournables) de l'accompagnement?
Besoin de clarification de la question et des suivantes, cf note (1)

- Rencontrer les acteurs parties prenantes du territoire :

- contacter les mairies et rencontrer les élus
- les associations locales
- centres culturels, offices du tourisme
- communautés de communes
- médias/presse locaux

- Rencontres de partenaires au niveau local

- aller chez les professionnels qui ont pignon sur rue (local ou boutique) artisans et commerçants
- contacter les producteurs agricoles et les rencontrer (maraicher, miel….), par téléphone

- Recherche de subventions

- Organisation de temps publics

- organisation des tables-rondes
- réserver salle gratuite
- matériel disponible

- Gestion globale :

- gérer boite mail, facebook, mise en ligne d'informations,
- rappel, relance pour les tables -rondes
- Framapad
- organiser réunion en interne une fois par mois les 5 personnes, en présentiel
- communiquer avec le groupe du conseil d'animation
- rédaction d'une charte de relocalisation de l'économie

Pour ces situations types quelles activités significatives sont nécessaires à mettre en œuvre?
Sensibilisation (tournées + téléphone) des parties prenantes (élus, associations, CCAA), des partenaires (commerçants, artisans, producteurs…) et des utilisateurs présents lors de mes passages ;
Organisation des tables rondes publiques (réservation salle, invitations, etc) ;
Contact des médias locaux (radios, journaux) ;
Gestion boite email, carnet d'adresses et page FB ;
Participation aux réunions du CA ;

Co-animation des tables rondes ;
Veille autres MLC ;
Formations (MLC, réseaux sociaux, animation réunions participatives…) ;
Compte-rendus des tournées et des TR ;
Participation à la recherche de financement…

Pour ces activités, quelles ressources personnelles sont nécessaires?
Ecoute, sociabilité, organisation, autonomie, adaptation

Quelle est la plus value/ la spécificité de l'éducateur à l'environnement dans l'accompagnement de la dynamique citoyenne de transition écologique?
Son besoin/ envie d'ancrage territorial, sa vision globale, son goût du faire ensemble

(1) Dans le cadre de la sensibilisation, puisque c'est l'étape la plus significative pour moi jusqu'ici, je remarque que beaucoup de personnes ont besoin d'être écoutées. Elles ont le sentiment qu'on ne les entend pas. Les élus disent que c'est l'affaire des commerçants, qui eux-mêmes disent qu'ils ne sont pas soutenus… Chacun.e voudrait que vive son territoire mais il y a grande difficulté à échanger tous ensemble et à se mettre d'accord sur le comment.